



Dossier de presse

Made in France



Théâtre de Belleville
01 48 06 72 34
16, Passage Piver, Paris XI^E
M° Goncourt / Belleville
(L2 ou 11) • Bus 46 ou 75
theatredebelleville.com

Tarifs
Abonnés.es : 12€ / Plein 27€
Réduit 18€ / -26 ans 12€
(-1€ sur la billetterie en ligne)

Service de presse Zef
01 43 73 08 88

Isabelle Muraour
06 18 46 67 37

Assistée de
Clarisse Gourmelon
06 32 63 60 57

Service de presse cie
Pascal Zelcer
06 60 41 24 55
pascalzelcer@gmail.com
www.pascalzelcer.com

contact@zef-bureau.fr
www.zef-bureau.fr

"Écoutez-moi bien, c'est une question de vie ou de mort, cette usine ne peut pas fermer ! J'en appelle à la présidence de la République et à son gouvernement : sauvez ce jeune homme, sauvez-nous, sauvez cette usine !"



Made in France

Du dimanche 9 mars au mardi 29 avril 2025

Lun. 21h15, Mar. 21h15, Dim. 20h
Durée 1h40 • À partir de 13 ans • 1h40

Texte et mise en scène Samuel Valensi et Paul-Eloi Forget

Avec June Assal, Michel Derville en alternance avec Bertrand Saunier,
Thomas Rio en alternance avec Paul-Eloi Forget, Valérie Moinet, Samuel Valensi

Batterie Mélanie Centenero ou Chloé Denis

Assistanat à la mise en scène Alice Helfing & Alexandre Babey

Lumières Geoffroy Adragna • **Costumes** Carole Nobiron

Direction musicale Lison Favard et Léo Elso • **Création sonore** Timothée Langlois

Scénographie Bastien Forestier et Sandrine Lamblin

Production Cie La Poursuite du Bleu, Lucy Decronumbourg, Margaux Grégoir, Jumo Production

Administration de tournée Clémentine Armand

Communication Mathilde Caud • **Diffusion** Acme

Production Cie La Poursuite du Bleu

Coproductions Le Tangram - Scène Nationale d'Évreux, Le Théâtre d'Auxerre - Scène conventionnée d'Intérêt National, Le Théâtre de la Concorde - Paris, Les 3T - Théâtre du Troisième Type - Saint-Denis,

Le POC! - Scène culturelle d'Alfortville ainsi qu'ACME, Jumo Productions, Stéphanie Bataille,
Jean Despax et Nicolas Laugero Lasserre

Soutiens Théâtre de Belleville, L'Étoile du Nord - Scène conventionnée d'Intérêt National,
L'Espace Sorano - Vincennes, Théâtre Roger Barat - Herblay-sur-Seine, ADAMI, SPEDIDAM

Résumé

Après tout ce temps passé à l'attendre derrière les barreaux, ça y est, Emile a obtenu sa peine aménagée. Dès demain, il passera ses journées à l'usine et ses nuits en centre de détention, de quoi rêver d'une sortie rapide pour bonne conduite. Problème : l'usine où il s'apprête à travailler délocalise. Émile n'a plus le choix : pour se sauver, il faut qu'il devienne le meilleur des syndicalistes, sauve l'usine, ses collègues et, peut-être, au passage, le pays tout entier.

Made in France est un spectacle qui raconte le combat d'hommes et de femmes prêts à tout pour sauver l'industrie française... enfin... à tout, sauf à faire quelque chose.

Tournée

20 mars 2025 au Théâtre d'Auxerre - Scène
Conventionnée d'Intérêt National

du 5 au 26 juillet 2025 11 • Avignon dans le cadre du Festival Off

Novembre 2025 au Théâtre de la Concorde (Paris)

Janvier 2026 aux 3T - Théâtre du Troisième Type (Saint-Denis)

1er semestre 2026 au POC! - Scène culturelle d'Alfortville

2ème semestre 2026 au Théâtre Simone Signoret
Théâtre municipal de Conflans Sainte Honorine

2ème semestre 2026 aux 3 Pierrots - Théâtre municipal de Saint Cloud

Note d'intention

Étant contraints par la législation en vigueur d'indiquer l'origine de nos productions, nous précisons à celles et ceux qui nous lisent que nous avons sous-traité la réalisation de ce dossier artistique à des auteurs et autrices situés au Miniprikistan. Ce choix a été mûrement réfléchi et motivé par de nombreux facteurs.

Le premier d'entre eux, évident, est le facteur économique. En sous-traitant la réalisation de ce dossier, nous écrivons beaucoup plus vite l'oeuvre principale dont il doit résumer l'intention, ce qui nous permettra plus vite d'en tirer des profits substantiels. Cette sous-traitance nous permet aussi d'avoir un dossier prêt pour demander des subventions et chercher des partenaires financiers le plus tôt possible, sans arrêter la production de l'oeuvre elle-même.

De plus, conformément à la théorie ricardienne de la division du travail, il nous semble évident que l'écriture théâtrale est notre coeur de métier tandis que la rédaction de dossiers de présentation est, pour nous, une tâche plus secondaire. Dans un univers de travail mondialisé, nous avons donc beaucoup à gagner en nous hyper-spécialisant sur l'écriture théâtrale.

Le second est notre statut social. Oui, le statut d'auteur est précaire mais il ne nous empêche pas de rêver à une certaine réussite. Or, nous avons remarqué que les gens que nous considérons comme des modèles de réussite passent le plus clair de leur temps à faire faire plutôt qu'à faire. En cela, le choix de la délocalisation nous semble être le juste témoin de notre réussite sociale ou, du moins, de celle qui nous attend après la sortie de ce spectacle.

Enfin, comme vous l'avez remarqué, la qualité d'écriture n'en a absolument pas pâti.

Bien sûr, quelques lecteurs nous diront que nous avons fait le choix de la facilité, que nous ne connaissons pas la manière dont sont traités celles et ceux qui écrivent au Miniprikistan ou que nous nous sommes déresponsabilisés des impacts écologiques de la production de ce dossier. Nous voulons leur dire que notre prestataire nous a promis qu'il respecterait de nombreux critères de qualité environnementale et des normes sociales strictes. Sans avoir mis un pied au Miniprikistan, nous nous sommes immédiatement sentis soulagés.

Par ailleurs, tout comme nos lecteurs, nous connaissons bien tous les dégâts liés aux métiers du numérique et à ceux de l'impression. Il nous semblait donc évident que les éloigner le plus possible de chez nous était la meilleure des choses à faire.

À la lecture de tous ces arguments, certains se demandent certainement pourquoi nous n'avons pas délocalisé la totalité de la création du spectacle au Miniprikistan. Nous y avons bien évidemment pensé en y voyant deux raisons importantes :

- en cas de succès nous aurions été fiers ;
- en cas d'échec, nous n'aurions pas été responsables.

Malheureusement, notre réseau est aujourd'hui trop limité à l'étranger. Cela ne nous a pas empêché de sous-traiter en France de nombreuses tâches non-délocalisables.

Ainsi en est-il de la musique au plateau que nous avons confiée à une batteuse. Placée au centre de la scène, elle incarne le rythme de l'usine, suivi plus ou moins douloureusement par celles et ceux qu'elle emploie. Transportée vers le fond, elle tambourine et offre l'ambiance militaire d'une bataille politique : celle du sauvetage d'une industrie. Qu'elle s'arrête et nous voilà plongé-es dans l'angoisse. Qu'elle ralentisse et nous voilà à l'écoute du battement de coeur d'un personnage. Elle est le chef d'orchestre qui fait régner le désaccord, le système qui impose son tempo au groupe, tord les désirs individuels et précipite des décisions solitaires.

De même, nous avons confié la scénographie à une artiste de notre territoire. Deux panneaux centraux au fond et à l'avant-scène s'ouvrent pour faire place aux grandes entrées : celles du repreneur, d'un conseiller ou d'un ministre. Fermés, ils amènent l'asphyxie de la prison, l'étroitesse d'un bureau d'usine ou la confiance d'un couloir de Bercy. Grands ouverts, ils donnent à voir un hangar ou un parking. Celles et ceux qui ont le sens de l'observation remarqueront que, pour faire des économies d'échelle, cette scénographie ne comporte pas d'échelle.

Enfin, nous avons sous-traité la lumière pour qu'elle suive le mouvement : des néons suspendus donnent la hauteur de l'usine, redescendent pour nous enfermer en cellule, deviennent élégants et tamisés dans les arcanes du pouvoir.

Malgré leur réputation difficile, nous avons aussi choisi des comédiennes et comédiens Français pour porter cette création. Remarquez que tous incarnent plusieurs personnages afin d'en limiter le nombre. Ils ont reçu pour consigne de jouer ce qui est absurde avec sérieux et ce qui est sérieux avec absurdité.

Nous pouvons donc dire que notre entreprise de sous-traitance est une réussite de la note d'intention jusqu'à la représentation du spectacle. Nous avons rendu publiques nos décisions et aucun représentant politique ne semble s'être ému de notre organisation. Certains nous ont même félicité pour notre compétitivité remarquable dans le climat hyper-concurrentiel qu'est celui de la production culturelle.

Bien sûr, d'autres estiment que la production artistique finira par être un bien commun - soixante dix ans après notre mort, hélas pour nos petits-enfants - et que, en ce sens, son organisation devrait faire l'objet de discussions collectives.

A ces derniers, que nous trouvons bien préoccupés par les générations futures, nous répondons que si nous voulons discuter collectivement de l'organisation de tout ce qui a une influence directe ou indirecte sur ce que nous avons en commun, alors nous n'avons pas fini de discuter...

Paul-Eloi Forget et Samuel Valensi

Entretien avec La Poursuite du Bleu

Quel a été le point de départ de l'écriture de ce spectacle ?

Comme à notre habitude, on est parti du réel pour raconter une fiction. On savait qu'on voulait traiter de la désindustrialisation et de ses conséquences, ayant été particulièrement marqués par certaines affaires, comme Alstom, Arcelor-Mittal ou - plus joyeusement - par l'histoire des FRALIB (qui fabriquent les tisanes 1336) . On a commencé par éplucher des rapports d'enquêtes de commissions parlementaires (qu'on est probablement les seuls à avoir trouvé drôles) puis par rencontrer des responsables de syndicats, d'anciens conseillers ministériels, des ouvriers, l'avocat d'une coopérative ouvrière qui s'est battu contre une délocalisation, des consultants en stratégie industrielle...

Ces rencontres nous ont permis de trouver l'axe du spectacle mais aussi de raconter les choses honnêtement, non pas en collant au réel, mais en essayant de respecter tous les protagonistes d'une fermeture d'usine.

Votre théâtre se caractérise par un traitement populaire de sujets exigeants (ici l'entreprise, la transition écologique et social...). Pourquoi ce choix ?

C'est d'abord un réflexe pratique : ce sont les sujets dont on veut parler, qui nous préoccupent et nous passionnent. Seulement, ce sont des sujets sérieux et à chaque fois qu'on en parle sérieusement, on nous prend pour des fous. On a remarqué que c'est seulement quand on en parle comme des fous qu'on est pris au sérieux.

On propose donc un théâtre populaire, décalé, drôle, généreux dans le jeu. On veut que notre public soit embarqué dans une histoire accessible, tout en lui faisant confiance quant à sa compréhension des sujets complexes qui s'y déploient. On croit que le théâtre est un lieu idéal pour se diviser ensemble, on parle donc de ce qui nous divise mais en proposant un espace joyeux et tendre pour le faire. On pourrait dire qu'avec cette esthétique, on défend un théâtre joyeusement politique mais jamais tristement politisé.

Pourquoi avoir fait le choix d'une batterie live au plateau ?

L'idée nous est venue d'abord parce que nous cherchions comment créer une usine au plateau de manière théâtrale. Très rapidement, la batterie, placée au centre de la scène et de la manipulation des comédiens nous apparaissait idéal ! Elle est rapidement devenue le rythme de l'usine et des machines en marche, suivie plus ou moins douloureusement par celles et ceux qui en dépendent.

Puis nous avons cherché à ouvrir d'autres espaces avec l'instrument ! Transportée vers le fond, une caisse claire offre l'ambiance militaire d'une bataille politique. Que la grosse caisse s'arrête et nous voilà plongé·es dans l'angoisse. Que la charleston s'active et le rythme d'une comédie est lancé. Qu'elle ralentisse et nous voilà à l'écoute du battement de cœur d'un personnage.

Elle représente le système qui impose son tempo au groupe, tord les désirs individuels et précipite des décisions solitaires. Elle nous permet aussi de rythmer le spectacle dans une esthétique cinématographique qui nous est chère et que nos fidèles spectateurs reconnaîtront sûrement.

Influences

Dans les milieux industriels, la quête des matières premières est communément appelée “sourcing”. Pour *Made in France*, nous - les auteurs qui n'avons pas écrit ce dossier - avons donc “sourcé” notre inspiration dans la fiction comme le réel. Nous y avons trouvé les sources de théâtralité qui nous sont chères : décalages comiques et dissonances cognitives des protagonistes, conflits liés aux différences de langage et aux incompréhensions qu’elles entraînent, cruauté des situations où les individus sont dépourvus face aux systèmes qui les entourent...

Inspirés d'histoires fausses...

Nous reconnaissons donc avec joie nos dettes envers de nombreuses fictions théâtrales (*Les Frères Lehman* et *7 minutes* de Stefano Massini, *1336* de Philippe Durand ou encore *La Formule du Bonheur* de Rainer Sievert), cinématographiques (*Ressources Humaines* de Laurent Cantet, *Un Autre Monde* de Stéphane Brizé), sérielles (*Baron Noir*, *House of Cards*, *Borgen* ou encore *Parlement*) et littéraires (tout particulièrement l’œuvre de John Steinbeck).

Pour ce qui est du ton, il faudra plutôt chercher nos inspirations à l’écran : dans le cinéma déjanté des frères Coen, les traitements punk et grinçants d’Albert Dupontel ou de Ruben Östlund, la grande comédie des petits riens si chère à Jacques Tati.

... et bien réelles

Mais nous avons aussi pioché dans le réel pour cette nouvelle écriture. Nous avons ainsi interviewé des membres d’associations oeuvrant à la réinsertion de détenus, des anciens membres de cabinets ministériels au Ministère de l’Économie comme au Ministère de l’Écologie, des consultants travaillant sur les sujets de ré-industrialisation, des avocats spécialisés sur les sujets industriels et sur le droit du travail, des salarié·es ayant mené des luttes collectives...

Par ailleurs, ayant été inspirés par plusieurs affaires politiques et industrielles (en particulier l’Affaire Alstom et la crise électrique de l’hiver 2022/2023), nous avons lu ou écouté avec appétit de nombreuses commissions d’enquête parlementaires menées sur l’état de notre l’industrie comme de notre indépendance énergétique.

Nous pouvons citer en particulier celles d’avril 2018, de juin 2021 ou de mars 2023. Nous avons peu de doute quant au fait que nous les avons trouvées plus drôles que leurs rapporteurs. Nous voulons aussi remercier le parlement britannique pour sa créativité en matière de traitement des eaux usées. Ce dernier nous a grandement soufflé la trame du spectacle. Les spectateurs et spectatrices découvriront en temps et heure de quoi il retourne...

Samuel Valensi – Auteur, metteur en scène et comédien



Raphaël Casagrande,
Fred

Samuel Valensi est auteur et metteur en scène. Il est diplômé d'HEC Paris et a obtenu une licence en philosophie à la Sorbonne Paris IV. Il a débuté comme assistant de Philippe Tesson au Théâtre de Poche-Montparnasse puis a fondé la compagnie La Poursuite du Bleu en 2014. Au sein de cette dernière, il a écrit et mis en scène *L'Inversion de la courbe*, puis *Melone Blu* créé en 2019 au Théâtre 13 – Seine. En 2019, il est lauréat du prix Jeune Talent FORTE de la Région Île-de-France. Il travaille au plateau avec Paul-Eloi Forget depuis près de dix ans. Leur dernier spectacle, *Coupures*, co-écrit et mis en scène ensemble, traite d'écologie et de démocratie. Il a été créé au Théâtre de Belleville en 2022 puis repris à La Scala Provence, au Théâtre de l'Œuvre, au Théâtre des Béliers et en tournée en France, Suisse et Belgique.

Depuis 2019, Samuel Valensi participe aux rapports du Think Tank « The Shift Project », fondé par Jean-Marc Jancovici, où il est co-responsable du secteur culturel. Il y mène un travail de recherche sur la transition écologique dans la culture. Il enseigne régulièrement ces enjeux dans différents établissements, notamment à Sciences Po Paris.

Paul-Eloi Forget – Auteur, metteur en scène et comédien



Émile Taillefer

Paul-Eloi Forget est reçu à l'ESAD en 2013. En parallèle de sa formation, il fait la rencontre de Paul Balagué qui l'invitera à rejoindre la Compagnie en Eaux Troubles. Il participe alors à la création de *Des Souris et des Hommes* où il rencontre Samuel Valensi. En 2015, il participe en tant que comédien à la création de *Merlin*, spectacle de neuf heures mis en scène par Paul Balagué et produit par Samuel Valensi au Théâtre du Soleil. Il a activement travaillé avec ce dernier et La Poursuite du Bleu en tant que comédien, tant sur la création de *L'Inversion de la courbe* au Théâtre de Belleville en 2017, que sur celle de *Melone Blu* au Théâtre 13 en 2019.

En 2019, il est comédien et acrobate dans *Les Troyens* de Berlioz, mis en scène par Dimitri Tcherniakov à l'Opéra national de Paris. Il collabore fréquemment avec Damien Babikian tant dans de nombreux courts métrages que pour *Le Vrai Média*, journal parodique et satirique diffusé sur la chaîne Le Média. Par ailleurs, Paul-Eloi Forget continue son aventure avec la compagnie en Eaux Troubles et travaille actuellement avec Paul Balagué en tant que co-auteur et co-metteur en scène de la création du *Seigneur des Porcheries*, prévue pour janvier 2025 à la MC93 - Bobigny. Depuis 2021 et la création de *Coupures*, lui et Samuel Valensi écrivent, mettent en scène et jouent dans les spectacles de la compagnie La Poursuite du Bleu. Il en est de même pour *Made in France*.

Thomas Rio – Comédien



Émile Taillefer

Thomas Rio a été formé aux Cours Florent puis à l'ESCA (école supérieure de comédiens par alternance) à Asnières-sur-Seine. Il fait partie du Collectif La Cabale avec lequel il a remporté le Prix Théâtre 13 en 2023 pour leur spectacle *Kermesse* qui a été joué au Théâtre 13, à la Manufacture - Patinoire lors du festival OFF d'Avignon 2023 et qui se joue désormais en tournée en France et à l'étranger. Avec ce même collectif, il crée actuellement leur prochain spectacle qui se jouera en 2026. En 2024, il interprète Hamlet dans *La Tragédie d'Hamlet*, adapté par Peter Brook et mis en scène par Guy-Pierre Couleau. Il joue également dans la pièce *La Maladie de la Famille M* de Fausto Paravidino depuis 2020, mis en scène par Théo Askolovitch, au Théâtre de la Cité Internationale, à la Reine Blanche ainsi qu'au festival

OFF d'Avignon 2023 au Théâtre des Béliers et en tournée. Depuis 2023, il joue dans une adaptation de la pièce de Maxime Gorki *Les Enfants du Soleil*, mis en scène par Aksel Carrez, au Théâtre Montansier et en tournée. Au cinéma, il tourne dans un court-métrage de Claudia Tagbo intitulé *Le Dødsing* qui a été présenté au Festival de Cannes 2023, dans le cadre des Talents Adami Cinéma.

June Assal – Comédienne



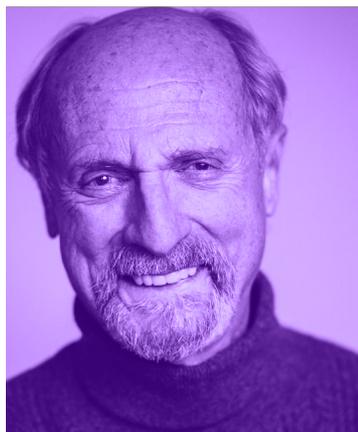
Nadia,
Rebecca Silkowitch

Comédienne Belge-marocaine, June Assal arrive à Paris à dix-huit ans et intègre le cursus dramatique du conservatoire du XVI^{ème} arrondissement dirigé par Eric Jacobiak. Là-bas, elle crée le collectif « Les ouvriers » avec des camarades de promo et joue dans plusieurs spectacles, notamment *Les cocottes minutes* qui jouera au théâtre du Rond-Point. Ensuite, elle se tournera plutôt vers l'image et aura l'occasion de travailler avec Xavier Giannoli et Tristan Aurouet, de tourner dans la saison 2 et 3 de *Narvalo* (Canal +) de Matthieu Longatte aux côtés de Déborah Lukuemna et dans la série *De Gaulle, l'éclat ou le secret* aux côtés de Constance Dollé et Samuel Labarthe. Côté cinéma, après plusieurs courts-métrages, dont *La danse à venir* qui remporte le Grand Prix du jury d'HLM sur court, elle rejoint le casting du long-métrage de Marc Fouchard, *Hors du monde*, et celui de *Nehneh superstar*, produit par Gaumont sorti en 2023 réalisé par Ramzi Ben Slimane.

En 2020, elle réalise (et joue) son premier court-métrage, *Marthe*, une comédie burlesque sur l'isolement des personnes âgées qui recevra une trentaine de sélection en festival, une dizaine de prix et un achat par TV5 monde. Elle retourne ensuite vers le théâtre avec la compagnie Nouveau jour dans le spectacle *4211 km* d'Aïla Navidi, une pièce sur la révolution iranienne et l'exil, qui s'est jouée au Théâtre de Belleville, au 11 · Avignon et au Studio Marigny.

Elle a rejoint l'équipe de *La Poursuite du Bleu* en 2020 et a, depuis, joué dans *L'Inversion de la courbe* et *Coupures*. *Made In France* sera son troisième projet avec la compagnie.

Michel Derville – Comédien



*Dominique Zahl,
le Président
de la République*

Michel Derville débute dans les cafés-théâtres à une époque où on pouvait y jouer Voltaire, Büchner ou Diderot. Pendant une dizaine d'années Michel Derville a sillonné le monde avec des spectacles estampillés Culture Française. Pendant vingt ans, il a co-dirigé avec Jean Menaud la compagnie Théâtre du Verseau, alternant créations (*Vie et mort de P.P. Pasolini* de Michel Azama, *Nous, Théo et Vincent Van Gogh*, *les Peupliers d'Etretat* de J. Menaud), et relectures de classiques (Racine, Musset, Diderot, Anouilh...).

Toutefois, Michel Derville s'est aussi essayé au théâtre de boulevard ainsi qu'à l'opéra avec Olivier Py et Coline Serreau. Plus récemment, il a créé *Votre maman* de J.CI. Grumberg, et *Le cercle des illusionnistes* d'Alexis Michalik qui a remporté trois Molières et en est déjà à plus de 1000 représentations (dont 948 pour lui). En 2016, il a rejoint La Poursuite du Bleu

et faisait partie des équipes de créations de *L'inversion de la courbe*, *Melone Blu*, *Coupures* et désormais *Made in France*. Il a aussi tourné pour la télévision avec Autant-Lara, Vergez, Chouchan, Iglesis, Failevic, Portiche, Ribowski, mais aussi pour le cinéma avec G. Marx, G. Krawczyk, et récemment joué dans trois films en Algérie avec Ahmed Rachedi. Enfin, Michel Derville a également été speaker sur FR3 national et enregistre pour Radio-France.

Bertrand Saunier – Comédien



*Dominique Zahl,
le Président
de la République*

Après une formation universitaire, Bertrand Saunier cofonde Le Théâtre de l'Esprit de Sel, compagnie dans laquelle il est comédien et metteur en scène entre 1993 et 1999. Il travaille ensuite la commedia dell'arte avec Carlo Boso (*Scaramouche*) et Anthony Magnier (*La Princesse Folle*, *L'Illusion comique*, *Bellissimo*, *Le Songe d'une Nuit d'Été*, *Hamlet or not Hamlet*). Parallèlement, il suit de nombreux stages (Théâtre du Mouvement, François Cervantes, Christine Bastin, Serge Tranvouez...).

Il met aussi en scène (*Hachachi le menteur*, *Dis-moi*) ou joue des spectacles pour enfants. Il fait également de la formation (ateliers créations, cours pour enfants, en école sup...). Régisseur et concepteur lumière, régisseur de tournée, il complète depuis le tout début de sa carrière son travail artistique par un savoir-faire technique. Il est également membre de la compagnie Les moutons noirs où il participe à de nombreuses créations.

Valérie Moinet – Comédienne



Marthe Martineau,
Laurence Patrioni

À l'issue de ses 3 années à l'École Internationale de Mimodrame de Paris Marcel Marceau (mime, théâtre, danse, acrobatie, escrime...), elle intègre tout d'abord la compagnie du mime Marceau pour le spectacle *Le Manteau* qui tournera plusieurs années dans une dizaine de pays – expérience fabuleuse mais bilan-carbone pas joli-joli. Elle a choisi ensuite de revenir au théâtre de texte et joue notamment sous la direction de Christophe Rauck - *Le Cercle de Craie Caucasien* –, Julie Bérès, Arnaud Meunier, Paul Golub, Michel Vinaver - *A la renverse, Iphigénie Hôtel* –, ainsi que Catherine Schaub, Jean Maisonnave, Alexis Armangol...

On peut la retrouver à l'écran sous la direction de Jean-Pierre Jeunet, Virginie Wagon, Xavier Durringer... Son dernier tournage l'a menée en République de Macédoine pour un film qui a reçu un prix au Festival International de Montréal. Par ailleurs on peut aussi l'entendre à la radio dans des fictions radiophoniques. Elle a rejoint l'équipe de *La Poursuite du Bleu* en 2018 et fait partie des équipes de création de *Melone Blu*, *Coupures* et désormais *Made in France*.

Mélanie Centenero – Batteuse



Née de parents à la fibre artistique, Mélanie Centenero baigne dès son plus jeune âge dans un environnement créatif. Sa pratique musicale débute à l'âge de 4 ans avec la découverte du piano classique et des bases du solfège pendant 7 ans. A l'âge de 11 ans, elle commence la batterie à l'École Agostini de Toulouse, dans laquelle elle reste trois ans. Elle participe deux années consécutives au stage "Jazz au Vert", où le batteur Christian "Tonton" Salut éveille son intérêt pour le jazz. Son bac scientifique en poche, elle suit des études de physique-chimie jusqu'au master tout en poursuivant sa pratique musicale et théâtrale.

Mathieu Lescuyer l'accompagne jusqu'à son entrée en formation professionnelle à l'American School of Modern Music de Paris en 2017. Lors de ces 3 années d'étude, elle approfondit l'harmonie jazz et classique, l'arrangement, la composition, le jeu en groupe, et les bases de la musique assistée par ordinateur. Elle sort diplômée de l'ASMM fin 2020, et continue d'enrichir sa technique instrumentale à l'École de batterie Boursault de Paris, dont elle sort diplômée du Coursus Supérieur avec les félicitations en 2021.

Elle travaille aujourd'hui dans différents projets de styles variés (jazz, fusion, rock, pop...) tels qu'Alice Animal, Trio for Echo, Loon Bay, Arbas, Almée ou encore le Cabaret de Poussière.

Chloé Denis – Batteuse



Chloé Denis est une batteuse, compositrice, arrangeuse parisienne éperdue de rythme depuis le plus jeune âge. Elle se forme au CRD d'Aulnay-sous-Bois en percussions classiques et à l'IMEP Paris College of Music en batterie jazz/composition/arrangement dont elle sortira diplômée en 2019. Elle se nourrit d'influences diverses, scène jazz britannique, sud-africaine, rock, afrobeat et navigue avec fluidité entre les styles. Son amour de la composition l'amène à la création du quintet de jazz moderne, Éclipse, dont le premier EP *Shadows* fait sa sortie au printemps 2023.

La Compagnie

La Poursuite du Bleu est une compagnie théâtrale fondée en 2014 par Samuel Valensi et implantée à Paris. Son travail se distingue par une volonté de parler de notre modernité conjugée à un fort engagement citoyen. Elle défend un théâtre politique, engagé et engageant.

L'équipe de La Poursuite du Bleu a ainsi créé *L'inversion de la courbe* sur le thème du déclassement social, puis *Melone Blu* sur le thème de la raréfaction des ressources et enfin *Coupures* sur l'état de notre démocratie face aux enjeux écologiques. La compagnie travaille actuellement à la création de *Made in France*, son quatrième spectacle, qui interroge les causes et les conséquences de notre désindustrialisation.

Engagements

Déborder du plateau

Depuis 2018, les engagements de La Poursuite du Bleu débordent du plateau. La compagnie s'est d'abord engagée dans une démarche de réduction de l'impact environnemental de ses productions impliquant notamment un régime alimentaire 100% végétarien en création comme en diffusion, une éco-conception des œuvres limitant au maximum l'achat de neuf et les volumes à déplacer, le choix des transports les moins carbonés et le renoncement à l'avion.

En 2023, la compagnie a adopté une charte importante sur l'écologie, la parité homme-femme, les inégalités au sein de ses équipes, l'accès à ses œuvres, la formation des professionnels et futurs professionnels de la culture. À partir de 2024, un comité à mission incluant ses parties prenantes suivra l'ambition de la compagnie sur ces différents axes et rendra un rapport de mission chaque année pour l'aider à choisir ses indicateurs et suivre ses objectifs. Par ailleurs, La Poursuite du Bleu réalise un important lobbying citoyen sur ces sujets. Elle a ainsi participé à la rédaction du rapport "Décarbonons la Culture" du Think Tank The Shift Project. Elle forme chaque année des centaines d'étudiants et professionnels du secteur culturel aux enjeux énergie-climat. Elle est aussi un membre actif du réseau ARVIVA - arts vivants, arts durables.



Mars

Élémentaire

Sébastien Bravard
Clément Poirée

Les Femmes de Barbe Bleue

Lisa Guez

Je sentais venir la tempête

Federico Garcia Lorca
La Compagnie d'Octobre

Tarifs : Abonnés : 12€ / Plein 27€ / Réduit 18€
-26 ans : 12€ (-1€ sur la billetterie en ligne)

theatredebelleville.com • 01 48 06 72 34

16, Passage Piver, Paris XI^E